

Présentation du thème : « De la musique avant toute chose »

« De la musique avant toute chose »... Ce célèbre vers de Paul Verlaine (voir p. 37) nous rappelle combien la musique occupe une place importante dans notre existence. Néanmoins, n'est-il pas ambitieux de vouloir placer la musique «avant toute chose»? Faut-il comprendre que la musique serait supérieure aux autres arts ? Voire qu'elle serait ce que nous avons de plus précieux ? C'est en tout cas ce qu'affirment certains musiciens. Ainsi, dans le film *Le Pianiste* de Roman Polanski (2002), un musicien polonais s'adresse en ces termes à des soldats nazis : « Vous m'avez tout pris. Moi, un musicien. Vous avez pris mon violon, vous avez pris mon âme. »

1. La musique au cœur de l'humain

Pour saisir cet étrange pouvoir de la musique sur nos êtres, encore faut-il savoir ce qu'on entend par le terme «musique». Or celui-ci demeure difficile à définir.

Ainsi, les signaux sonores qui rythment notre quotidien sont-ils de la «musique»? Nous sommes en effet chaque jour assaillis par les sons les plus divers : vrombissements de moteurs, klaxons, sirènes d'usines, *bips* d'ordinateurs... Mais il ne nous viendrait en aucun cas à l'idée de qualifier ces sons de musicaux. Car la musique est d'abord un « art des sons ». Par le biais de sonorités combinées de manière plus ou moins harmonieuse, cet art nous touche directement : même les bébés, sans qu'on le leur ait appris, réagissent instinctivement à la musique.

En ce sens, la musique est universelle : on la retrouve dans toutes les sociétés et à toutes les époques, que ce soit dans le cadre de pratiques religieuses ou de grands rassemblements musicaux comme le Printemps de Bourges, Les Vieilles Charrues ou les Francofolies de La Rochelle et de Montréal. Pourquoi des gamins de Rio ou de Johannesburg tapent-ils sur des boîtes de conserve, des bidons en plastique ou de vieux jerricans d'essence pour en faire sortir des sons? C'est parce que la musique est un mode d'expression propre à l'humain. À la différence de la lecture, par exemple, qui nécessite un apprentissage, la musique nous parle immédiatement. De tous les arts, elle est sans doute le plus répandu parce qu'elle prend sa source dans l'échange primitif entre les hommes.

L'universalité de sa pratique va de pair avec une diversité de genres et de formes : musique classique *, électronique *, jazz *, pop *, reggae * ... À chacun son style. Reflets de notre éducation, de notre communauté et de notre vision du monde, nos goûts musicaux révèlent une part de nous-même et nous permettent, grâce à un langage alternatif commun, de créer des liens avec d'autres individus venus parfois d'horizons les plus divers.

2. La musique est un miroir de l'âme

La transmission d'émotions est à cet égard une caractéristique essentielle de la musique. Même lorsqu'elle est conçue par ordinateur, elle agit sur notre être et nous procure un sentiment de libération. Elle «ramollit l'âme et ouvre le cœur à tout le sensible », écrivait ainsi Bossuet (1627-1704) à propos de l'opéra.

La musique nourrit non seulement les aspirations culturelles et artistiques, mais elle permet de surcroît aux individus de s'épanouir tout en les connectant les uns aux autres. Pour les Grecs par exemple, l'art de chanter et de jouer des instruments était un passage obligé pour devenir un homme et s'accomplir. De même, si l'on parle beaucoup de musicothérapie de nos jours, la guérison par la musique se retrouve dans l'Égypte ancienne, chez les Hébreux, chez les Grecs, chez les Chinois et dans bien d'autres cultures.

Mais parfois, l'apprentissage et la pratique de la musique sont synonymes de souffrance : longues heures passées à répéter le même morceau, nuits sans sommeil... La route du succès est rarement sans embûches.

3. Un art social et politique

On a parfois reproché aux musiques de variétés occidentales leur formatage sous la pression de l'argent ou de la standardisation des pratiques culturelles. Mais c'est oublier que, dans plusieurs pays du monde, danser, faire la fête, écouter de la musique autre que celle autorisée par le régime est tout simplement banni : cela en dit long sur le pouvoir d'émancipation sociale et sur l'influence de la musique dans la construction d'un « vivre-ensemble » démocratique.

En ce sens, la musique n'est pas un art hors du temps : elle porte en elle un imaginaire social dont la résonance politique est évidente. Quand, en avril 1962, du haut de ses 21 ans, Bob Dylan compose « Blowin' in the Wind », qui deviendra l'hymne contestataire de toute une génération, sa chanson séduit des millions de jeunes qui se reconnaissent dans l'idéal libertaire qu'elle incarne.

La musique fonctionne ainsi comme un moyen d'expression voire de contestation collective : c'est notamment par le blues * et le jazz que des milliers d'opprimés ont lutté contre la ségrégation et revendiqué l'égalité raciale. De même, la samba au Brésil puise ses racines dans les danses des esclaves noirs. Plus près de nous, le rap * ou le mouvement hip-hop s'inscrivent dans une tradition d'action de groupe identitaire et politique.

La musique joue donc un rôle de cohésion sociale : les « musiques nationales », dont l'avènement se situe entre le XIX et le XX^e siècle, ont repris le folklore populaire pour exprimer le génie national. De même, les sociétés modernes ont largement exploité ce potentiel de rassemblement propre à la musique à travers les hymnes plus ou moins officiels. La ritournelle entêtante de « I Will Survive », chantée lors de la victoire de l'équipe de France de football en 1998, a de nouveau résonné sur les Champs-Élysées en 2018, rassemblant des millions de Français dans un esprit de liesse et d'unité.

Cette dimension relationnelle de la musique est essentielle. N'est-il pas révélateur que, pendant le confinement lié à la crise de la Covid-19, des millions de gens dans le monde aient eu besoin de musique pour adoucir leur quotidien ? De Rome à Paris, ambiancers de balcons, violonistes en herbe, chanteurs amateurs ou musiciens prestigieux ont fait de la musique un remède et l'expression d'une solidarité intergénérationnelle salvatrice : donner du son pour redonner du sens...